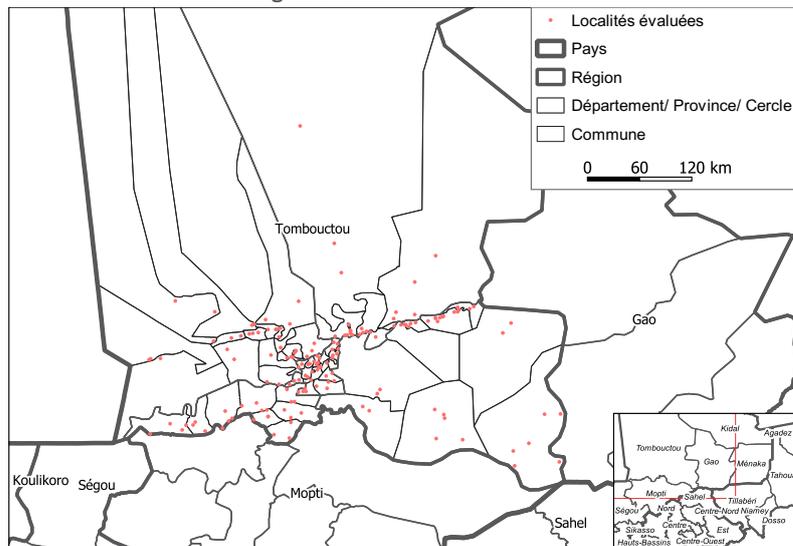




Couverture géographique

Localités évaluées dans la région de Tombouctou en mai 2022



Cercles couverts

Tombouctou | Diré, Goundam, Gourma-Rharous, Niafunké et Tombouctou.

Couverture de l'évaluation



170

IC interviewés

- 149 ont visité les localités au cours des 30 jours précédant la collecte de données
- 21 ont été en contact (en personne / par téléphone) avec une personne de la localité au cours des 30 jours précédant la collecte de données



170 / 945 localités évaluées (18% de couverture)



5 / 5 cercles évalués avec 5% de couverture ou plus

Contexte

Depuis la crise sécuritaire au Mali en 2012, la zone frontalière entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger est caractérisée par un climat d'insécurité. Principalement due à la présence de groupes armés, mais également à la montée de la criminalité et des tensions entre les communautés, cette situation sécuritaire critique a causé le déplacement de 377 519 personnes à l'intérieur du pays (PDI) au Mali à la date du 31 mai 2022 d'après le rapport de la Commission Mouvement de Populations (CMP)¹. REACH bénéficie du financement du Bureau d'Assistance Humanitaire (BHA) de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) et réalise depuis janvier 2020 un suivi des besoins humanitaires multisectoriels. Cette fiche d'information présente les principaux résultats de ce suivi et leur évolution dans les cercles de la région de Tombouctou (Mali) au mois de mai 2022. Tous les produits d'information sont disponibles sur le site [Reach Resource Center](https://reachresourcecenter.org/).

Méthodologie

La méthodologie employée pour ce suivi est la méthodologie dite "zone de connaissance". Cette méthodologie a pour objectif de collecter, d'analyser et de partager des informations actualisées concernant les besoins humanitaires multisectoriels des populations, l'accessibilité des services de base et les dynamiques de déplacement dans la région, y compris dans les zones difficilement accessibles. Les données ont été collectées au niveau des localités, à travers des entretiens avec des informateurs clés (IC). Ces IC ont été sélectionnés en fonction de leur connaissance récente (datant de moins d'un mois avant la collecte de données) et détaillée des localités situées dans les cercles de la région de Tombouctou. Les informations sont rapportées lorsqu'au moins 5% des localités du cercle ont été évaluées. Lorsque plusieurs IC ont été interrogés à propos d'une même localité, ces données ont été agrégées à l'échelle de la localité avant de mener l'analyse.

Cette fiche d'information régionale présente les données collectées entre le 5 et le 30 mai 2022. Sauf indication contraire, tous les pourcentages représentent la proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté cette réponse spécifique pour la majorité de la population de la localité dans une période de 30 jours précédant la collecte des données. Par conséquent, les résultats présentés dans ce produit doivent être considérés comme indicatifs.

Résultats clés

Cercles de la région de Tombouctou

% de localités évaluées où les IC ont rapporté au cours des 30 jours précédant la collecte de données :	Diré	Goundam	Gourma-Rharous	Niafunké	Tombouctou
La présence de groupes de population déplacée interne (PDI)	16%	13%	13%	12%	8%
L'arrivée de nouvelles PDI ² au cours des 30 jours précédant la collecte	0%	0%	0%	0%	0%
La présence de groupes de population retournée	27%	37%	38%	0%	29%
L'arrivée de retournés ² au cours des 30 jours précédant la collecte	10%	29%	7%	-	14%
Un accès insuffisant à la nourriture pour la majorité de la population	43%	61%	67%	54%	58%
Une perturbation des moyens de subsistance habituels	30%	61%	64%	50%	54%
Des contraintes d'accès à distance de marche aux services de santé ³	41%	66%	69%	54%	50%
Des contraintes d'accès à distance de marche aux services nutritionnels ³	41%	66%	69%	62%	63%
Un accès insuffisant à l'eau pour la majorité de la population	30%	55%	59%	65%	58%
Des conditions de vie non adéquates pour la majorité des PDI ^{2,3}	100%	40%	60%	100%	50%
Des contraintes d'accès à distance de marche aux services éducatifs ³	19%	50%	51%	58%	50%
Un sentiment d'insécurité pour la majorité de la population	46%	74%	85%	77%	46%

1. Commission Mouvement de Populations (CMP) : [Rapport sur les mouvements de populations au Mali](https://reachresourcecenter.org/), mai 2022.

2. Pourcentage calculé parmi les localités où les IC ont signalé la présence de ces groupes de population dans la localité au

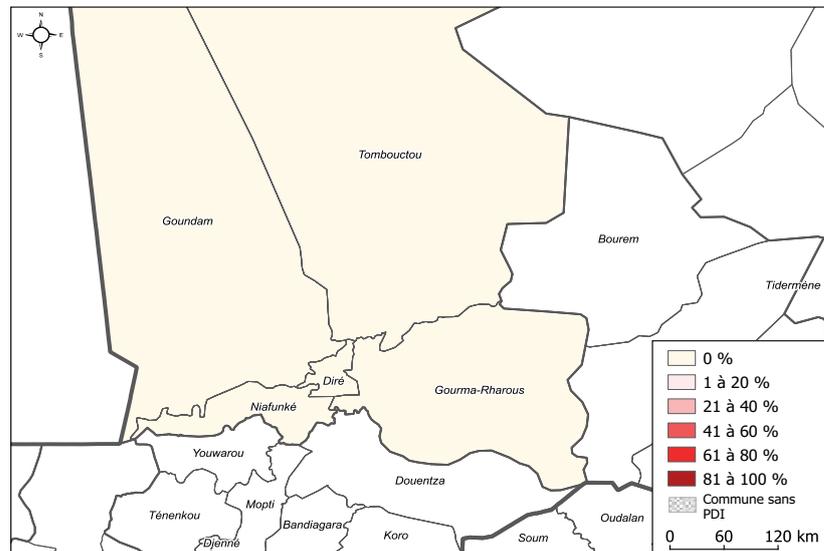
cours des 30 jours précédant la collecte des données.

3. Les définitions de « distance de marche » et de « conditions de vie adéquates » sont laissées à la discrétion des IC.



→ Déplacements et mouvements de population

Proportion de localités évaluées en mai où les IC ont rapporté l'arrivée de PDI ou de réfugiés au cours des 30 jours précédant la collecte de données² :



Top 3 des cercles ayant la plus forte proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté la présence de PDI et/ou retournés :

PDI		Retournés	
1	Diré 16%	1	Gourma-Rharous 38%
2	Goundam 13%	2	Goundam 37%
3	Gourma-Rharous 13%	3	Tombouctou 29%

D'après les données du rapport de la CMP¹, la population déplacée au Mali a connu une augmentation de 2% entre avril 2022 et mai 2022. Le nombre de PDI est, en effet, passé de 370 548 (rapport DTM d'avril 2022)⁴ à 377 519 au 31 mai 2022, soit une augmentation de 6 971 PDI. Au niveau de la région de Tombouctou, le nombre de PDI est passé de 67 839 en avril 2022 à 68 691 en mars 2022 soit une augmentation de 852 PDI¹. Selon les IC, au cours des 30 jours précédant la collecte de données du mois de mai 2022, il y avait la présence de PDI, en moyenne dans 13% des localités évaluées de la région de Tombouctou avec une proportion de 16% des localités évaluées du cercle de Diré contre 8% pour celles de Tombouctou. En outre, les cercles d'origine de la majorité des PDI vivant dans la région de Tombouctou au cours des 30 jours précédant la collecte de données, ont été rapportés comme étant Ansongo (région de Gao) dans 39% des localités évaluées où la présence de PDI a été rapportée et Gourma-Rharous (33%). Par ailleurs, la présence de population retournée a été rapportée dans 28% des localités évaluées dans la région de Tombouctou. En outre, l'arrivée de retournés au cours des 30 jours précédant la collecte des données a été rapportée dans 15% des localités évaluées de la région de Tombouctou où la présence de retournés a été rapportée, avec une proportion de 29% des localités évaluées du cercle de Goundam. Ces mouvements dans 100% des localités évaluées où la présence de retournés a été rapportée concernaient un nombre limité de personnes (1 à 20), selon les IC.

Facteurs principaux déclenchant les déplacements de PDI (% de localités évaluées dans la région de Tombouctou)² :

Déplacement préventif	67%
Violence dans la localité d'origine	33%

Dans 67% des localités évaluées dans la région de Tombouctou, il apparaît que la majorité des déplacés internes ont quitté leur lieu d'origine de manière préventive. Cette proportion monte à 100% des localités au sein du cercle de Tombouctou. Toutefois, dans un tiers des localités évaluées où la présence de PDI a été rapportée, la majorité d'entre elles auraient quitté leur lieu d'origine pour fuir des violences. Ainsi, selon les IC, ces violences seraient le facteur principal du déplacement pour la majorité des PDI dans respectivement 67% et 50% des localités évaluées dans les cercles de Niafunké et de Diré où la présence de PDI a été rapportée.

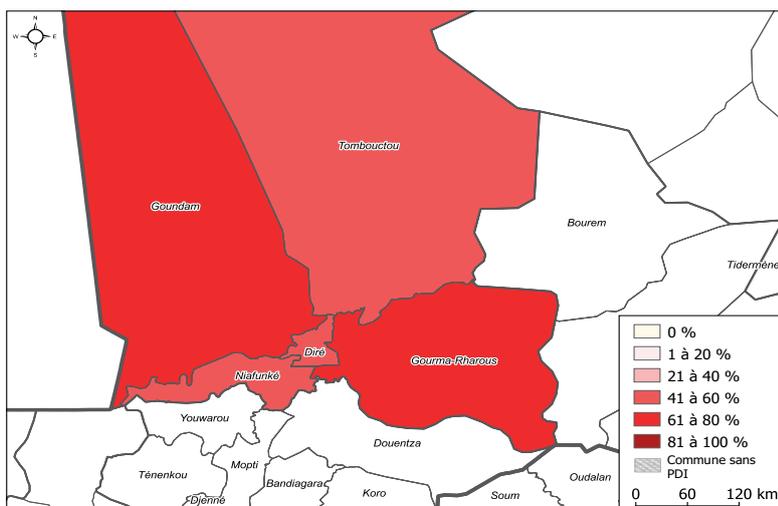
🍷 Sécurité alimentaire et moyens de subsistance

D'après les données HSM (Humanitarian Situation Monitoring) du mois de mars 2022, dans la région de Tombouctou, la majorité de la population dans 52% des localités évaluées n'avait pas accès à suffisamment de nourriture au cours des 30 jours précédant la collecte de données⁵. Cette proportion est de 57% lors de la collecte de données du mois de mai 2022, 67% et 61% dans les cercles de Gourma-Rharous et de Goundam respectivement, contre 43% dans le cercle de Diré. Pour la majorité des populations, les principales raisons de cette situation dans les localités évaluées de la région de Tombouctou étaient essentiellement le manque d'argent pour acheter de la nourriture, en plus des prix trop élevés dans 81% des localités évaluées, l'absence de distributions alimentaires (58%) et le manque de bétail (50%), selon les IC. Par ailleurs, les IC ont rapporté que les principales sources de nourriture pour la majorité de la population dans les localités évaluées de la région de Tombouctou étaient leur propre production agricole dans 38% des localités évaluées et l'achat de nourriture dans 31% des localités évaluées.

% de localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité de la population n'avait pas accès à un marché fonctionnel à une distance de marche et raison principale de cette contrainte d'accès (région de Tombouctou/top 3 des cercles)^{6,7} :

Tombouctou (région)	52%	Marché trop éloigné / pas de moyen de transport
Gourma-Rharous	64%	Marché trop éloigné / pas de moyen de transport
Goundam	58%	Marché trop éloigné / pas de moyen de transport
Tombouctou	54%	Marché trop éloigné / pas de moyen de transport

Proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté un accès insuffisant à la nourriture pour la majorité de la population :



% de localités évaluées dans la région de Tombouctou où les IC ont rapporté que la majorité de la population avait accès à ses moyens de subsistance habituels :



4. Matrice de Suivi des déplacements (DTM) : Rapport DTM, avril 2022

5. Suivi de la situation humanitaire (HSM) dans la zone Trois Frontières Mali / Région de Tombouctou, mars 2022.

6. Les IC pouvaient sélectionner toutes les options pertinentes pour répondre à cette question.

7. La définition de « distance de marche » et de « marché fonctionnel » est laissée à la discrétion des IC.



Santé et Nutrition

% de localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité de la population n'avait pas accès à un service de santé fonctionnel à distance de marche et raison principale de cette contrainte d'accès (région de Tombouctou / top 3 des cercles)^{6,7}:

Tombouctou (région)	57%		Infrastructure trop éloignée
Gourma-Rharous	69%		Infrastructure trop éloignée
Goundam	66%		Infrastructure trop éloignée
Niafunké	54%		Infrastructure trop éloignée

Selon les IC, dans 57% des localités évaluées de la région de Tombouctou, la majorité de la population n'avait pas accès à un service de santé fonctionnel à distance de marche. La raison principale de cette situation selon les IC serait l'éloignement des infrastructures de santé par rapport aux habitations dans 62% des localités évaluées de la région. Parmi le 43% de localités évaluées de la région de Tombouctou où la majorité de la population avait accès aux services de santé, 94% des localités ont un centre de santé communautaire (CSCOM) comme principal type de service de santé accessible. Au cours des 30 jours précédant la collecte de données, le paludisme était le principal problème de santé pour la majorité de la population dans 48% des localités évaluées de la région de Tombouctou, selon les IC. En outre, l'absence de programme nutritionnel a été rapportée dans 60% des localités évaluées.

Abris et biens non-alimentaires (BNA)

% de localités évaluées où la majorité des PDI ne vivait pas dans des conditions adéquates de logement (région de Tombouctou / top 3 des cercles)^{2,3}:

Tombouctou (région)	71%	
Niafunké	100%	
Diré	100%	
Gourma-Rharous	60%	

Principales raisons pour lesquelles la majorité des PDI ne vivait pas dans des conditions adéquates (% de localités évaluées)^{2,3,8}:

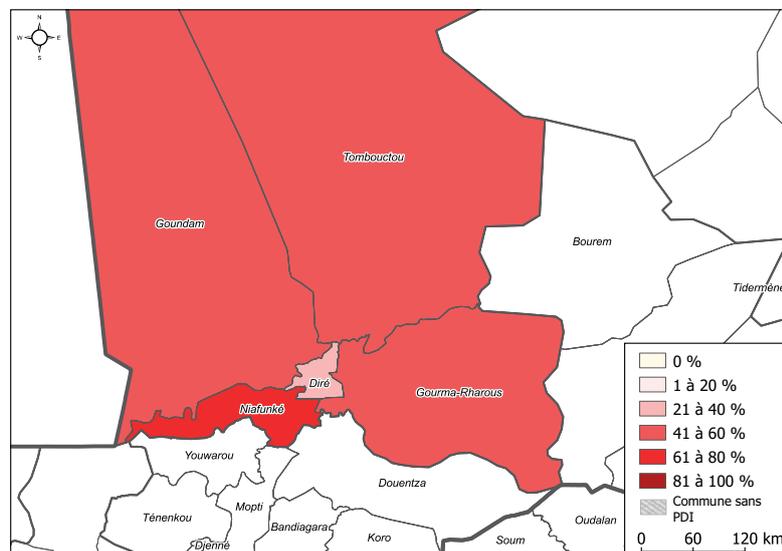
- 1 L'abri ne garantit pas les normes d'intimité et de protection **73%**
- 2 Quartier ou aire non sécurisé **13%**
- 3 Risque d'éviction **13%**

Au cours des 30 jours précédant la collecte de données, les IC ont rapporté que la majorité des PDI ne vivait pas dans des conditions adéquates dans 71% des localités évaluées où la présence de PDI a été rapportée. La principale raison des conditions de vie non-adéquates pour les PDI était le manque d'espace fermé suffisamment grand qui garantirait pour tous les habitants des conditions d'intimité et de protection, selon les IC de 73% des localités évaluées. D'après les IC, la majorité des ménages non déplacés de la région de Tombouctou vivait dans des logements de type permanent construits en dur (bois, briques, béton) dans près de deux tiers (65%) des localités évaluées. De même, dans 85% des localités évaluées, il a été rapporté par les IC que la majorité des PDI vivait aussi dans des abris de type permanent, alors qu'il a été rapporté dans les 15% restants des localités évaluées que les principaux types d'abri utilisés par les PDI étaient les tentes traditionnelles et les cases traditionnelles. Parmi les articles non-alimentaires dont les ménages auraient besoin, les IC ont principalement rapporté la non-disponibilité des articles de couchage, des moustiquaires et des articles d'hygiène pour les femmes. Ceux-ci ont été rapportés dans respectivement 65%, 59% et 48% des localités dans lesquelles le besoin d'article non-alimentaire a été rapporté pour la majorité de la population.

8. Pourcentage calculé parmi les localités où les IC ont rapporté que la majorité des PDI ne vivait pas dans des conditions adéquates.

Eau, hygiène et assainissement (EHA)

Proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté un accès insuffisant à l'eau pour couvrir les besoins des ménages :



% de localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité de la population se lave les mains sans savon ou cendre (région de Tombouctou / top 3 des cercles) :

Tombouctou (région)	67%	
Gourma-Rharous	72%	
Goundam	71%	
Tombouctou	67%	

Au cours des 30 jours précédant la collecte de données, les IC ont rapporté que la majorité des ménages n'avait pas accès à suffisamment d'eau pour satisfaire leurs besoins dans 52% des localités évaluées de la région de Tombouctou. Cette proportion était plus élevée dans les localités évaluées des cercles de Niafunké (65%), de Gourma-Rharous (59%) et de Tombouctou (58%), selon les IC. De plus, dans la région de Tombouctou, il a été rapporté que des personnes n'ont pas pu atteindre leur point d'eau de préférence au cours des 30 jours précédant la collecte de données en raison des craintes pour leur sécurité dans 19% des localités évaluées, avec une plus grande proportion dans le cercle de Gourma-Rharous (31% des localités évaluées). Par ailleurs, les IC ont rapporté l'absence d'un comité de gestion de l'eau dans 35% des localités évaluées de la région de Tombouctou. D'après les IC, la principale source d'eau de boisson de la majorité de la population dans 45% des localités évaluées dans la région de Tombouctou était le forage. De plus, d'après les IC, la défécation à l'air libre serait pratiquée par la majorité de la population dans 56% des localités évaluées dans la région de Tombouctou au cours des 30 jours précédant la collecte de données. Cette proportion s'élevait à 85% des localités évaluées dans le cercle de Niafunké.

En outre, les IC ont rapporté que la principale méthode de gestion des ordures était la décharge ouverte dans 53% des localités évaluées. Cette proportion était plus élevée dans le cercle de Diré (73%).

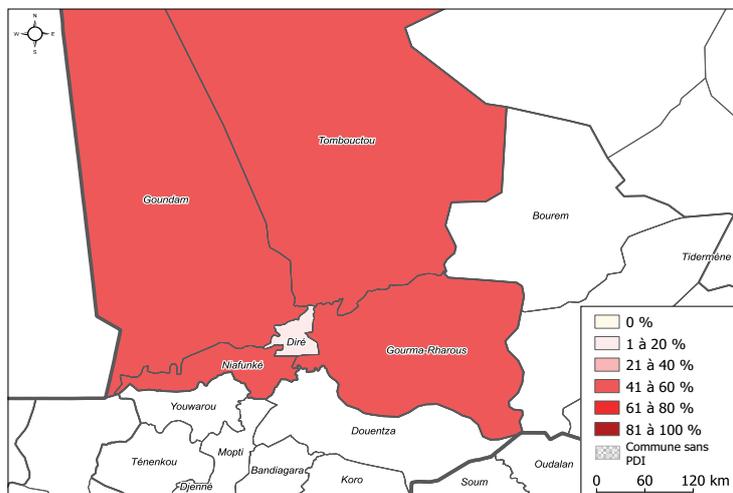
% de localités évaluées où la majorité de la population n'utilisait pas de latrines (région de Tombouctou / top 3 des cercles) :

Tombouctou (région)	56%	
Niafunké	85%	
Gourma-Rharous	59%	
Goundam	58%	



Education

Proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité de la population n'avait pas accès à des services éducatifs fonctionnels à distance de marche au cours des 30 jours précédant la collecte de données⁷ :



Les IC ont rapporté que, au cours des 30 jours précédant la collecte de données, la majorité des populations dans 45% des localités évaluées dans la région de Tombouctou n'avait pas accès à des services éducatifs à distance de marche. Alors que dans 34% des localités évaluées l'éloignement des infrastructures scolaires des habitations était rapporté comme étant la principale raison de la non-disponibilité des services d'éducation, les autres causes principales rapportées par les IC pour la majorité des habitants des localités évaluées dans lesquelles l'accès aux services éducatifs est impossible sont le plus souvent le manque d'enseignant (27%) et l'insécurité sur le trajet de l'école (16%). En conséquence, la concentration sur l'école coranique était la principale stratégie d'adaptation permettant à la population en âge d'aller à l'école de continuer l'apprentissage dans 41% des localités évaluées de la région de Tombouctou qui n'avaient pas accès à un service éducatif fonctionnel, selon les IC. Cette proportion était plus élevée dans les localités évaluées des cercles de Niafunké (60%) et de Diré (57%). En outre, le travail en dehors de la maison (45%) constituerait la principale occupation des filles et des garçons lorsque les services éducatifs ne sont pas disponibles dans les localités évaluées de la région de Tombouctou, selon les IC.

Redevabilité des populations affectées

% de localités évaluées où au moins une partie de la population a reçu une aide humanitaire au cours des 30 jours précédant la collecte des données (région de Tombouctou / top 3 des cercles) :

Tombouctou (région) 43%

- 1 Diré 68%
- 2 Tombouctou 50%
- 3 Goundam 37%

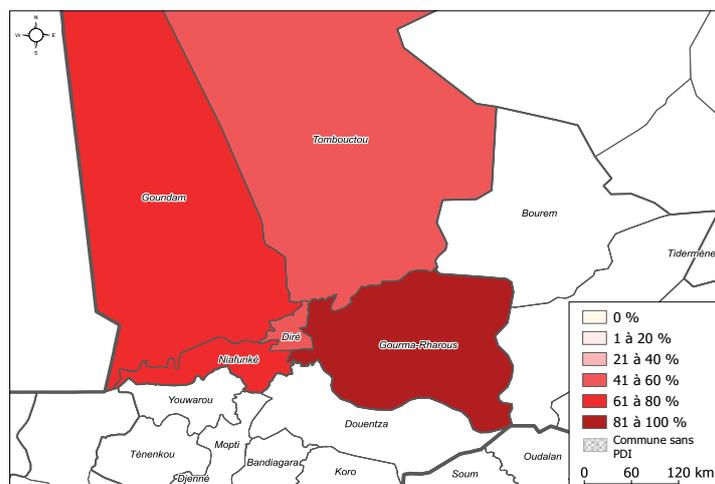
Top 3 des secteurs d'intervention mentionnés comme prioritaires pour la majorité de la population (avec % de localités évaluées où l'information a été rapportée), par cercle⁹ :

Cercle	1	2	3
Diré	Sécu. Al. ¹⁰ (100%)	EHA ¹¹ (46%)	Nutrition (38%)
Goundam	Sécu. Al. ¹⁰ (100%)	EHA ¹¹ (58%)	Moy. Sub ¹¹ (34%)
Gourma-Rharous	Sécu. Al. ¹⁰ (100%)	EHA ¹¹ (59%)	Moy. Sub ¹¹ (31%)
Niafunké	Sécu. Al. ¹⁰ (100%)	CASH (100%)	Moy. Sub ¹¹ (62%)
Tombouctou	Sécu. Al. ¹⁰ (96%)	EHA ¹¹ (50%)	Moy. Sub ¹¹ (25%)

9. Les IC ont été interrogés sur les secteurs humanitaires qu'ils pensaient être prioritaires pour la majorité de la population dans leur localité. Ils pouvaient choisir jusqu'à trois secteurs d'intervention prioritaires.

Protection

Proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité de la population ne se sentait pas en sécurité :



Principales inquiétudes en matière de protection (% de localités évaluées dans la région de Tombouctou)⁶ :

Violence basée sur le genre (VBG)	52%
Tomber malade et ne pas pouvoir être pris en charge	34%
Harcèlement	32%
Violence par les groupes armés	30%

Selon les IC, dans la région de Tombouctou, la majorité de la population ne s'est pas sentie en sécurité au cours des 30 jours précédant la collecte de données dans 66% des localités évaluées. Ce pourcentage était particulièrement élevé dans les cercles de Gourma-Rharous (85%), de Niafunké (77%) et de Goundam (74%). Selon les IC, les principales inquiétudes en matière de protection pour la majorité de la population étaient les violences basées sur le genre (52%), l'impossibilité d'avoir accès à une infrastructure de santé pour une prise en charge en cas de maladie (34%), le harcèlement (32%) et la violence par des groupes armés (30%). Par ailleurs, les IC ont rapporté dans 7% des localités évaluées des incidents durant lesquels des civils ont été tués ou gravement blessés au cours du mois précédant la collecte de données dans la région de Tombouctou. Les IC ont aussi rapporté que la population n'avait pas accès à une structure de protection et/ou de référencement des incidents de protection dans 85% des localités évaluées dans la région de Tombouctou.

Communication

% de localités évaluées où aucun réseau téléphonique stable n'existait d'après les IC (top 3 des cercles) :

Gourma-Rharous	82%
Goundam	79%
Tombouctou	71%

Selon les IC, la majorité des populations dans 62% des localités évaluées de la région de Tombouctou n'avait pas accès à un réseau téléphonique stable au cours des 30 jours précédant la collecte de données de mai 2022. D'après les IC, dans les localités évaluées de la région de Tombouctou, la conversation en personne (45%), la radio (30%) et les appels téléphoniques (14%) étaient les principales sources d'information pour la majorité de la population. Par ailleurs, les informations sur le contexte sécuritaire et l'accès à l'assistance humanitaire seraient les plus utiles pour la majorité des populations dans respectivement 40% et 37% des localités évaluées. De plus, dans 50% des localités évaluées de la région de Tombouctou, la famille et les amis étaient les principaux pourvoyeurs d'information pour la majorité des ménages avec une proportion de 67% dans le cercle de Goundam contre 29% dans le cercle de Tombouctou où les journalistes seraient les principaux pourvoyeurs d'information dans 46% des localités évaluées.

10. Sécurité alimentaire.

11. EHA : Eau hygiène et assainissement ; Moy. Sub. : Moyens de subsistance